

Sujet 9

Les constructions européennes

Commentaires

L'idée de construction européenne est ancienne. Dès 1849 Victor Hugo prône pour un rapprochement des pays européens dans la paix et la fraternité afin d'éviter la guerre. En 1946, Churchill reprend la même idée et tous deux évoquent alors les « *États-Unis d'Europe* ». Guerre et projet européen sont ainsi liés que la construction européenne est une réponse à la guerre dans le but de ne pas recommencer les massacres commis par le passé.

Le sujet propose donc de parcourir ces projets européens au cours de la seconde moitié du *xx^e* siècle. Ils sont marqués par les guerres passées, la Seconde Guerre mondiale vient de s'achever, et la guerre froide est un puissant moteur des constructions. Or en cette fin des années 2010, il ne reste qu'un seul projet : l'Union européenne. Il est le plus abouti mais se trouve remis en cause.

Le risque est grand d'avoir une approche téléologique et de trouver dans l'Europe détruite de 1945, les germes de cette actuelle Union. En effet, la construction est le résultat de contextes historiques mouvants dans lesquels les européens ont été amenés à faire des choix. Cette approche de la lecture et de la construction de l'histoire est développée par Deluermoz et Singaravelou (2016). La fin de la Seconde Guerre mondiale est un point d'inflexion dans lequel plusieurs futurs sont possibles. Rien n'est écrit d'avance et tout se construit au fur et à mesure des événements.

PLAN

Introduction

- I. Re-construire l'Europe (1945-1947)
 1. Une problématique nouvelle
 2. Construire du nouveau
 3. Alliances européennes
- II. La guerre froide fragmente l'Europe (1948-1989)
 1. Alliances à l'Ouest
 2. Le temps des démocraties populaires
 3. Contestations à l'Est
- III. Recompositions européennes
 1. Éclatement du monde communiste
 2. Poursuite de la construction à l'Ouest
 3. Mais la guerre froide ayant disparue, des doutes émergent

Conclusion

Introduction

En 1946, dans son discours de Zurich, Winston Churchill parle de construire les « États-Unis d'Europe » comme étant le moyen de sortir de ces guerres à répétitions qui ont ensanglanté le continent européen. L'Europe et le monde sortent de deux guerres mondiales, mais l'idée des États-Unis d'Europe renvoie à un discours encore plus ancien. « *Un jour viendra où l'on verra [...] les États-Unis d'Europe* » disait Victor Hugo en 1849 dans son discours d'inauguration de la conférence de la Paix. L'Europe sort des soulèvements de 1848. Il parle de « *fraternité européenne* » où les populations, nations, États, se fonderont « *étroitement dans une unité supérieure* ».

Les Européens partagent en commun ces guerres qui ont contribué à les diviser. Les deux guerres mondiales ne font que confirmer ce caractère belliqueux dans la résolution des tensions en Europe quand un pays veut organiser le continent sous son autorité. Les Européens veulent sortir du « *plus jamais ça!* », de « *la Der des Ders* »... Mais les mémoires sont difficiles à modifier et les antagonismes ressurgissent encore de nos jours. En 2013, la Grèce demande le remboursement de la dette allemande liée au conflit ; en 2015 la France se pose la question de l'assassinat par l'ennemi des marins français à Mers El-Kébir. Il s'agit donc pour les Européens de construire la paix pour éviter une nouvelle guerre. 1849, 1919 et 1946 sont les dates où l'on parle de construire l'Europe pour ne plus connaître la guerre.

La construction européenne ne peut-elle s'envisager que dans le creuset de la guerre?

L'idée d'une construction européenne n'est pas nouvelle mais le contexte international de 1945 la rend pertinente et plausible. Commencent alors la mise en œuvre d'une multitude de projets et de constructions européennes. Or, 70 ans plus tard, de l'ensemble des projets menés, seule l'Union européenne semble être le plus abouti.

I. Re-construire l'Europe (1945-1947)

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe entame une reconstruction, partagée entre divers influences.

1. Une problématique nouvelle

Des volontés anciennes reviennent. L'idée d'une construction européenne repose sur deux approches. La première s'appuie sur les idéaux des années 1930-1940 suite aux événements de la Première Guerre mondiale. L'Europe sort détruite du premier conflit. Les victimes se comptent par millions et les objectifs fixés par certains pays ne sont pas toujours atteints ou alors dans la douleur. C'est le cas de l'Italie qui sort frustrée du conflit. Pourtant, c'est dans ce contexte que s'exprime la volonté de construire une Europe sur une problématique simple : celle de la paix. Les 14 points de Wilson et la mise en place de la Société des Nations en sont l'illustration. Les mêmes éléments reviennent en 1945.

En 1945, l'Europe est détruite et l'occasion délicate. Villes, usines, voies de communications ne sont plus qu'un tas de ruines dans de nombreux territoires. Les pénuries se mettent en place avec la fin des combats. À tel point qu'en France les tickets de rationnement ne sont supprimés qu'en 1948 ! Parler de la construction européenne à cette époque est délicat car en fait plusieurs questions sont en suspens. Comment relancer la machine économique ? Comment empêcher un retour de ces conflits qui ont mis l'Europe à feu et à sang à deux reprises ? Et enfin, comment maintenir la culture européenne face aux deux Grands que sont les États-Unis et l'URSS ? Toutes ces questions se posent dans le souvenir d'une Allemagne totalitaire ayant construit l'Europe par la force et par la violence. Hitler affirmait en mai 1943 que « *le but de notre combat est d'unifier l'Europe. Seuls les Allemands sont capables d'organiser cela.* » Son ouvrage *Mein Kampf* posait déjà le projet d'une Allemagne dans l'Europe car cette dernière ne peut être envisagée qu'à l'aune de la construction allemande.

L'Europe peut difficilement se reconstruire seule. Michael Howard (1988), souligne que « *l'histoire européenne se termine en décembre 1941 : dans la même semaine, les premières contre-attaques de l'Armée rouge au nord de Moscou révélèrent la puissance massive de l'Union soviétique et l'attaque de Pearl Harbor fit des États-Unis un belligérant à part entière* ». Cette Europe divisée qui s'est combattue durant des siècles n'est plus que l'ombre d'elle-même. Les États sont ruinés, les territoires détruits et les populations exsangues. Il en est de même des économies qui sont aidées par les

États-Unis. Avec cette guerre, « *l'Europe a cessé d'exister en tant que système autonome d'États* » mais a aussi « *perdu sa position centrale dans le système politique mondial* ». Elle se trouve sous perfusion des États-Unis. Bref, les chemins de la construction sont d'autant plus étroits qu'il ne faut pas refaire les erreurs du passé.

2. Construire du nouveau

L'Europe à l'heure allemande. Entre 1939 et 1945, l'Europe a vécu à l'heure de l'**histoire** allemande. Le Reich a posé une référence temporelle et pris le contrôle du temps avec la référence aux passés victorieux d'une histoire allemande réécrite. L'Allemagne cherche aussi à maîtriser l'**espace**. La construction commence progressivement à partir des années 1930 (annexion de l'Autriche, des Sudètes...). Puis, à la suite des autres conquêtes, l'Europe devient une forteresse. En son centre se trouve « la Grande Allemagne » entourée d'une périphérie pillée à son profit.

D'autres problématiques européennes émergent durant cette guerre. L'Italie se tourne également vers le passé et ressuscite la grandeur de l'empire romain. Par contre, les mouvements de **Résistance** posent les bases pour construire une Europe de demain. En effet, « *la résistance est sans doute moins importante par son effet direct sur l'événement militaire que par l'interrogation constante qu'elle suscite sur l'avenir* ». Pourtant cette construction encore hypothétique est déjà marquée par des divisions. En effet, les mouvements de résistances sont divisés en fonction de l'aide qu'ils reçoivent et du soutien dont ils disposent. Mais ils ne pèsent pas lourd car leurs approches restent théoriques et ne sont d'aucun poids face à l'Allemagne.

Construire ensemble. Les deux guerres mondiales ont vu la destruction des empires, de pays entiers... mais en 1945, il ne s'agit plus d'asseoir la domination d'un pays sur l'ensemble du continent, mais de construire ensemble. En effet, c'est en réaction à la domination d'un seul pays, l'Allemagne, et en prenant appui sur la démarche impulsée par les mouvements de résistance, que l'Europe envisage de construire ensemble, de construire à plusieurs. L'équilibre européen change de paradigme : le passé proche sert de repère, afin de ne pas être remis en œuvre ! Il sert en quelque sorte de contre-exemple. La Résistance qui sort victorieuse du conflit peut donc construire cette Europe après 1945. Mais loin d'être unies, les résistances se déchirent encore dans certains pays comme la Grèce où les communistes combattent dans la clandestinité. En plus, d'autres forces sont en jeu et poussent à une construction reposant sur une division : la guerre froide impose alors d'autres problématiques à la construction européenne.

3. Alliances européennes

L'Organisation Européenne de Coopération Économique (OECE) a été instituée le 16 avril 1948. Elle est issue du Plan Marshall et de la Conférence de coopération économique européenne. Elle a œuvré pour l'établissement d'une organisation permanente chargée d'assurer la mise en œuvre d'un programme de relèvement

commun et de superviser la répartition de l'aide américaine. Les membres de l'Organisation Européenne de Coopération Économique ont pour tâche immédiate d'élaborer et de mettre en œuvre un programme commun de relèvement et de redémarrage économique. L'organisation européenne ainsi créée est une structure permanente de coopération économique.

Le conseil de l'Europe est créé en 1949. Il défend la volonté de construire la paix. Les pères fondateurs sont originaires de plusieurs pays et s'adressent à l'ensemble de l'Europe. Fondé le 5 mai 1949 par le Traité de Londres, le Conseil de l'Europe a pour objectif de promouvoir les droits de l'homme. Il se dote ainsi de la Convention européenne des droits de l'homme qui entre en vigueur en 1953. La Cour européenne des droits de l'homme est créée le 18 septembre 1959 en vue de faire respecter la Convention. S'ajoutent également d'autres aspects: culturel avec la Convention culturelle européenne de 1954; économique avec la création du Fonds de rétablissement; social avec la Charte sociale européenne de 1961.

La Grande-Bretagne et l'AELE. En 1955, l'entrée du Royaume-Uni est envisagée. Mais ce dernier ne voit pas les avantages d'intégrer l'union douanière et préfère se tourner vers le Commonwealth et la protection des secteurs industriels. Pourtant, le 20 novembre 1959, elle a donné naissance à l'Association européenne de libre-échange (AELE). Elle avait pour objectif de créer une zone de libre-échange pour les pays d'Europe non membres de la Communauté économique européenne (CEE) et de contrebalancer celle-ci en regroupant les pays qui ne souhaitent pas entrer dans la CEE. Mais l'AELE se vide progressivement de ses membres qui se tournent vers la CEE.

La construction de l'Europe est envisagée à l'échelle de l'ensemble du continent. Mais rapidement, le contexte international de la guerre froide fixe de nouveaux enjeux.

II. La guerre froide fragmente l'Europe (1948-1989)

La guerre froide renforce la fragmentation du territoire européen sous l'influence des deux blocs. Elle accélère également les constructions, reposant sur des alliances, de part et d'autre du « rideau de fer ».

1. Alliances à l'Ouest

Avec l'impulsion américaine du plan Marshall les Européens s'associent. Le plan Marshall vise à la reconstruction de l'Europe (1948-1952). Les États-Unis livrent des machines (camions, tracteurs...), des produits alimentaires (notamment des céréales) et de l'argent!

La CECA, laboratoire de l'Europe. Un traité fixant les règles de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) est signé le 18 avril 1951. Avec le charbon et l'acier, les débuts de l'intégration européenne reposent sur deux secteurs à

grande portée symbolique. Le traité de la CECA instaure une Haute Autorité, une Assemblée, un Conseil des ministres et une Cour de justice. La Communauté est dotée de la personnalité juridique. Tous ces éléments font de la CECA un laboratoire d'idées et de mise en œuvre d'une construction à plusieurs membres. Les pays apprennent la construction de décisions collégiales et élaborent des procédures supranationales. Des étudiants se forment à l'administration communautaire et à l'idée européenne. Le Collège d'Europe, créé dès 1948 à Bruges, prépare les cadres futurs des organisations européennes. Le traité de la CECA est à l'origine des institutions telles que nous les connaissons aujourd'hui. La CECA permet de légitimer la construction d'une Europe par l'économie.

La CEE s'agrandit et intègre de nouveaux pays membres au fur et à mesure des élargissements. Le premier élargissement (1972) intègre le Danemark, l'Irlande et la Norvège. Le second élargissement accueille la Grèce (1981), l'Espagne et le Portugal (1986). **Les approfondissements se font dans plusieurs domaines allant de l'économie à la défense.** Convaincus de la fiabilité de l'intégration économique, les Six décident d'ouvrir la coopération à d'autres domaines. L'échec d'un « plan vert » concernant l'agriculture oriente le choix vers la création d'un marché commun général évitant ainsi les risques de négociations par secteur d'activité. Cela aboutit aux traités de Rome (27 mars 1957) fondant la Communauté économique européenne (CEE) et la Communauté européenne de l'énergie atomique (**Euratom**). La CEE institue un marché commun organisant, à terme, la libre circulation des marchandises, des capitaux, des services et des personnes.

L'Union de l'Europe occidentale voit le jour avec le Traité de Bruxelles le 17 mars 1948. C'est un Traité d'assistance mutuelle et de coopération économique, sociale et culturelle. Vient s'y ajouter un volet militaire visant une assistance en cas d'agression extérieure. En 1952, le projet de la Communauté Européenne de Défense, qui va dans le même sens, n'aboutit pas.

La PAC marque un tournant important en 1962. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les prix mondiaux des céréales sont élevés et les pénuries se succèdent. Les pays européens sont confrontés à une forte volatilité des prix due aux aléas climatiques, et à de faibles capacités de production. La création de la Politique Agricole Commune (PAC) répond ainsi à des objectifs d'accroissement de la productivité agricole, de stabilisation des marchés et de sécurité des approvisionnements, mais aussi, avec des résultats plus mitigés, de niveau de vie de la population agricole et de prix raisonnables pour les consommateurs.

2. Le temps des démocraties populaires

La présence des Soviétiques en Europe de l'Est est due à la Seconde Guerre mondiale. Ils ont le soutien des populations locales du fait de leur rôle majeur dans la libération de l'occupation allemande. L'URSS communiste est porteuse d'un projet de société nouvelle dans un monde qui est à reconstruire.

L'Armée rouge reste dans les territoires libérés. Elle est cette force qui permet à l'URSS et aux communistes d'arrêter et éliminer les opposants sous prétexte d'espionnage. Staline parle de la tactique du salami : « *tranche après tranche jusqu'à ce qu'il ne reste rien* ». Le coup de Prague de 1948 montre clairement aux yeux des Occidentaux la mainmise soviétique sur la partie Est de l'Europe et confirme ainsi le discours de Churchill à Fulton.

L'URSS renforce son influence en aidant les partis communistes locaux. La création du Kominform en 1947 permet de fédérer les communismes à l'échelle de l'Europe. Ainsi, les partis communistes des démocraties populaires, de France et d'Italie sont sous le contrôle de Moscou. Cela permet d'étendre l'influence de l'URSS sur l'ensemble du continent européen, même là où les États-Unis sont implantés. L'idée d'une construction à l'Est de l'Europe se renforce avec le refus de la proposition du Plan Marshall dans les pays libérés par l'URSS.

La construction du bloc communiste se fait face au bloc occidental et dans le cadre de l'instauration d'un monde communiste. Il comporte deux volets : une approche économique et une approche militaire. Le but est de renforcer les liens entre les pays membres sous l'autorité de Moscou. Le **Conseil d'assistance économique mutuelle (CAEM)** est une organisation d'entraide économique entre différents pays du bloc communiste créée par Staline en 1949. Cet organisme avait pour but la meilleure planification et la spécialisation des industries nationales des pays communistes. Le **Pacte de Varsovie** est une alliance militaire conclue le 14 mai 1955 entre la plupart des États du bloc communiste. Nikita Khrouchtchev en est l'artisan, et l'a conçu comme un contrepoids à l'OTAN qui avait vu le jour en 1949. Mais la principale raison ayant motivé la formation du pacte de Varsovie est l'adhésion de la République fédérale d'Allemagne « *en voie de remilitarisation* » au traité de l'Atlantique Nord le 9 mai 1955, rendue possible après la ratification par les pays occidentaux des Accords de Paris.

Le bloc communiste se construit en parallèle du bloc occidental, mais répond aussi aux enjeux perçus par l'URSS. Ce bloc est un glacis protecteur pour l'URSS en même temps qu'un territoire de diffusion et de mise en œuvre d'une société communiste. Avec la mort de Staline, l'Europe centrale prend un nouveau tournant : réconciliation avec la Yougoslavie (1955) et disparition du Kominform (1956). Mais cette belle unité affichée ne tient pas.

3. Contestations à l'Est

Les remises en cause internes minent le bloc soviétique. Tout au long de la guerre froide, des soulèvements éclatent dans les pays de l'Est. **Berlin Est** se veut un modèle de la société communiste en construction. Mais la soviétisation de la société est-allemande soulève des remous. Deux mois après la mort de Staline, des ouvriers travaillant à la construction du boulevard Staline protestent. Ils dénoncent leurs conditions de travail et se rebellent contre le pouvoir en place. À la demande du premier secrétaire du Comité central du SED, W. Ulbricht, l'Armée

rouge et la police rétablissent l'ordre et mènent une répression qui accentue les fuites de populations en direction de l'Ouest.

En 1956, un mouvement de révolte des ouvriers et étudiants éclate en **Pologne**. Les ouvriers ont pour slogan : « *Pain, Démocratie, Liberté* ». Gomulka, victime du stalinisme revient au pouvoir et met en place une réforme. Son programme promet la liberté religieuse, l'amnistie, des hausses de salaires, une nouvelle planification et la décollectivisation de l'agriculture. Cette déstalinisation de la société polonaise, acceptée par N. Khrouchtchev voit la mise en place d'un régime libéral. Les deux décennies qui suivent sont marquées par des révoltes ouvrières et des tensions au sein d'un parti communiste, moins monolithique qu'ailleurs. À la suite des mouvements en Pologne, une insurrection antisoviétique éclate à Budapest en **Hongrie**. Le mouvement se radicalise et les Soviétiques écrasent la révolte dans un bain de sang.

En janvier 1968, Alexander Dubcek, premier secrétaire du parti communiste tchécoslovaque, veut instaurer un « socialisme à visage humain ». Le pluralisme politique est autorisé, la censure est abolie, la libre circulation en dehors des frontières est autorisée et les prisonniers politiques sont libérés. Cette révolution intellectuelle inquiète les Soviétiques et la RDA qui craignent une contagion dans l'ensemble du bloc communiste. En août, les forces du pacte de Varsovie mettent fin à ce printemps !

Les années 1980 sont marquées par une série de grève dans les chantiers navals polonais de Gdansk et voient la création du premier syndicat indépendant du monde communiste : Solidarnosc. Avec l'accord de l'URSS, le général Jaruzelski prend le pouvoir dans un pays qui se révèle rapidement ingouvernable. Les pressions viennent aussi bien de l'intérieur avec Solidarnosc dont le dirigeant Lech Walesa obtient le prix Nobel de la paix en 1983, que de l'extérieur avec le pape Jean Paul II !

Les pays du bloc communiste contestent la domination de Moscou. Les mouvements de contestation se poursuivent, prennent de l'ampleur à la fin des années 1980 et aboutissent à la chute du mur de Berlin en 1989. S'ouvre alors une nouvelle étape de la construction européenne.

III. Recompositions européennes

« L'Europe de l'après-guerre a vécu. L'Europe du rideau de fer, divisée en blocs antagonistes, va être enterrée. Au profit de l'Europe du XXI^e siècle ». S. de Waersegger (1990). Un nouveau paradigme se met en place avec le retour d'idées et d'espairs anciens. Après la fin de la guerre froide : passé le moment d'euphorie, il s'agit de renforcer le modèle et la construction, mais aussi entrer dans une concurrence/compétition mondiale.